

Enfin chez soi!!!

L'année 2009 s'est terminée par le déménagement dans notre nouveau Centre César, situé directement dans le village des veuves, ce qui fut possible en grande partie grâce à Marcelle Forestier, une bénévole d'Ubuntu depuis trois ans.



Marcelle, qui habite Toronto, est d'abord venue passer trois mois avec les veuves en 2007 et est revenue quatre fois depuis. Constatant le courage et la résilience de ces femmes meurtries, elle a rapidement fait du Centre César son œuvre de cœur. Elle a avancé l'argent pour l'achat de la propriété en 2008 et pour la construction de la première partie du Centre. En 2009, elle revient et comme nous n'avions pas réussi à prélever suffisamment d'argent pour entreprendre la deuxième partie de la construction, elle avance à nouveau une importante somme d'argent.

Nous effectuons une entente avec la direction de la prison de Kimironko et les prisonniers deviennent nos ouvriers de construction. Bien que cela ait été émotivement difficile, les veuves avaient préalablement accepté cet arrangement car, dirent-elles : « *cela fait partie de l'objectif de réconciliation nationale du gouvernement et comme ils ont détruit nos maisons, il est juste qu'ils construisent notre Centre communautaire* ».



Notre bail se terminant le 31 décembre, nous devons déménager au cours de ce mois. Ce qui fut assez difficile et rempli d'embûches. En plus des pluies diluviennes qui nous ont fait perdre plusieurs jours, il y a eu des problèmes à la prison, ce qui nous a aussi privés des ouvriers.

Les mamans s'impliquent dans le nettoyage du Centre et le déménagement. Bien que tout ne soit pas terminé ni peinturé, que nous manquons d'armoires de cuisines, de meubles et autres, nous y avons joyeusement transféré nos activités.



Toutes les difficultés de cette aventure ont eu comme résultat d'unir davantage les veuves et de renforcer leur sentiment d'appartenance communautaire. Nous grandissons souvent beaucoup plus en surmontant les obstacles d'une route cahoteuse qu'en roulant sur une route bien pavée. C'est peut-être pour ça qu'il y a plein de trous et de dos d'ânes sur les routes du Rwanda...

Avoir vécu ces difficultés a donné un souffle nouveau aux espoirs des veuves et à ma détermination à maintenir nos programmes et poursuivre le développement de notre Centre. Inutile de dire que les veuves considèrent Marcelle comme une véritable maman pour elles...

L'année 2010 débute donc très bien, d'autant plus que la campagne de financement de novembre et décembre au Canada a été un succès et nous permettra de poursuivre nos activités durant les six prochains mois. Notre cœur est rempli de reconnaissance envers tous les donateurs qui nous appuient et grâce à qui nous avons pu développer nos programmes de soutien à ces femmes de courage.

Mentionnons particulièrement le parrainage de 24 petits enfants à la garderie, de 166 enfants au primaire et de 110 adolescents au secondaire. Ces enfants seront équipés de tout ce qui leur est essentiel pour l'école. Les mamans sont ainsi soulagées des grandes difficultés qu'elles avaient à trouver l'argent nécessaire pour assurer leur éducation. L'instruction est sans contredit le meilleur moyen de faire échec à la pauvreté. Au Rwanda comme ailleurs dans le monde, les enfants sont l'avenir.

Il aura fallu cinq ans pour arriver là où nous sommes, et nous sommes chez nous. L'espoir et la détermination qui nous habitent nous mèneront un jour à la réalisation de notre objectif d'autosuffisance. Qui sait, peut-être dans cinq autres années?

Maman Nicole